



prepaclasse.net

gérer et préparer
la classe primaire
élémentaire
&
maternelle

gérer la classe - la gestion des élèves

On évoque beaucoup dans les médias la question de l'autorité des maîtres.

La gestion de la discipline n'est pas tout à fait un problème nouveau et à trop la dissocier des contenus et activités, on s'expose à focaliser sur des rapports de force au déficit des apprentissages.

"Vous n'êtes pas sévère, vous êtes exigeant" m'avait dit un jour un élève décrivant bien le sens de mon action. C'est à dire, pas d'autoritarisme mais le rappel constant aux droits et devoirs en donnant à ces rappels une valeur éducative qui s'inscrit dans les valeurs citoyennes et républicaines.

Nous enrichirons progressivement cette rubrique de pistes concrètes mais en ce qui concerne l'école primaire (élémentaire et maternelle) quelques idées et principes s'imposent:

- tout d'abord, si notre personne est impliquée parce que la psychologie joue toujours, il faut savoir que **la gestion de la discipline n'est pas un don** mais une technique qui touche à la fois la dynamique de groupes mais aussi l'éthique si nous voulons donner un sens à la loi. Si un maître est chahuté, c'est parce qu'il n'a pas fait le point sur les techniques et les principes de son action, qu'il ne se positionne pas forcément correctement et non pas parce que les élèves lui en "voudraient" à lui, en tant qu'individu.

- **des règles claires doivent régir la vie collective.** Elles doivent s'exprimer clairement dans un règlement intérieur voté par le conseil d'école et de préférence voté et/ou explicité en conseil d'élèves. Ces règles doivent s'exprimer en termes de droits et de devoirs, préciser les objets et lieux interdits, définir les échelles de sanction en respectant la réglementation.

- **un règlement intérieur de la classe** pas trop lourd peut le compléter: la référence permanente à la loi écrite est un bon repère. Le règlement rappelle les droits et les devoirs

- **une bonne sanction est une sanction qui peut s'objectiver au regard d'une faute.** Elle ne doit pas être humiliante, elle doit être pédagogique et permettre à l'élève d'effacer son erreur. Une bonne sanction doit être mesurée, symbolique et réaliste. La copie ne doit pas être une punition, c'est une activité à valoriser. De même que ramasser des papiers dans la cour est un comportement citoyen qui ne doit pas être réservé aux punis.

Les actions de réparation sont souvent pertinentes surtout en groupe. les excuses orales et écrites peuvent se formaliser de manière tout à fait éducative.

- **il faut éviter les appareils "disciplinaires" lourds** qu'ils soient dans l'école ou la classe et qui feraient que la discipline deviendrait la préoccupation première.

A ce titre, je suis très réservé vis à vis du **permis à points** qui bien qu'utilisé pour les conducteurs, n'est pas citoyen car il incite à commettre des fautes tant que le capital n'est pas épuisé. Certains élèves savent en jouer en perdant et récupérant des points... du coup, ils ont un comportement régulièrement incorrect et ne cessent d'être comme disent les anglo-saxons "border-line".

- **c'est le travail scolaire qui doit être la préoccupation première. C'est très souvent en mettant la classe au travail et au travail écrit que l'on diminue les tensions, les oppositions, les rapports de force.**

- plus que jamais **un maître doit trouver sa légitimité dans le travail et le savoir** qu'il dispense en valorisant le sens du savoir et le fait que grâce à lui l'élève "s'élève" et prend du pouvoir.

Bien apprendre doit ainsi permettre de gagner des droits nouveaux dans l'école, plus d'autonomie, plus de droits "citoyens" et décisionnels. Il pourrait être intéressant que les conseils des maîtres et d'élèves réfléchissent à ces droits que l'on peut gagner par une bonne attitude...

- **les conseils d'élèves** s'ils sont de bons lieux via les débats réglés pour gérer les problèmes entre enfants peuvent s'orienter plus en faveur d'actions positives que focaliser systématiquement sur les enfants "à problèmes" qui ainsi deviennent les petits héros négatifs permanents de ces débats... les actions de solidarité, d'entraide, de parrainage, de tutorat sont très responsabilisantes et valorisantes.

- Plus l'élève grandit, plus il est intéressant de lui apprendre à consigner sa plainte par écrit avant de la porter devant le conseil.

- l'enfant souhaite souvent attirer l'attention par un comportement qui lui permet de se démarquer du groupe. Une bonne gestion de la discipline peut se fonder sur **la valorisation positive** des comportements attentifs et respectueux des règles (valorisation verbale et non sous forme de récompense qui achète). **L'effet pygmalion de la valorisation d'un progrès, d'une bonne attitude individuelle est très vite contagieux au groupe.**

- **il faut toujours s'étonner d'un mauvais comportement et féliciter celui qui est correct.** Ne jamais oublier que l'enfant dans "la norme" doit attirer votre attention pour trouver intérêt à respecter les règles !

- la pédagogie doit tenir compte des effets de fatigue, de bruit, du rythme, des types et formes de travail.

- la gestion de l'espace et du temps doit permettre de baliser aussi la gestion des comportements en permettant au groupe de se calmer, retrouver une bonne attitude avant d'enchaîner... mais il est vain de bloquer une classe dans la formule du type "je ne travaillerai pas tant que..."

Quelques formules qui fonctionnent bien:

- *bravo ! je vois qu'il ya déjà des élèves prêts et attentifs..on dirait des grands de(citer la classe supérieure)*

- *presque tout le monde est prêt* (ne pas citer l'enfant qui se tient mal, à lui de se reconnaître)

à l'enfant qui se tient vraiment mal:

- *je t'interdis de travailler et d'apprendre ce que nous allons étudier maintenant ! range tes affaires !* (on prend l'enfant au contrepied..en général il va devenir très attentif)

Feindre la colère, l'anticiper, la mimer, la jouer mais ne jamais y céder.

Eviter les insultes et les grossièretés... si jamais elles devaient venir jouer avec la surprise d'expressions à la capitaine Haddock

- *cornegidouille de fromage blanc à la graisse de hérisson* était le type d'expression que je pouvais exprimer avec humour pour signifier que l'on dépassait les bornes... mais en même temps dédramatiser la situation.

- il est toujours plus efficace d'aller vers l'élève qui se tient mal que de l'invectiver de loin : on s'approche, on le regarde d'eprès, on pose une chaise face à lui... Il faut beaucoup travailler le regard pour que au fil des jours celui ci suffise à aider l'enfant à se ressaisir...

Eviter les punitions qui engendrent une comptabilité intenable. Préférer des gestions de fiches d'auto évaluation du comportement et du soin que l'on peut faire viser par les familles avec des objectifs à se donner pour l'élève...

Ne jamais isoler un élève dans un couloir mais éventuellement en fond de classe ou chez un collègue avec qui on a négocié... l'enfant est accompagné et doit effectuer son travail.

Voir l'enfant qui a manqué d'attention ou de sérieux pour discuter avec lui en dehors du groupe, l'interroger pour qu'il essaie d'explicitier pourquoi il se tient mal mais surtout lui proposer de l'aider à rectifier le tir au plus vite... si cela coince convoquer les parents et en parler ensemble face à l'enfant avec lui.

Un enfant qui se tient mal est souvent un enfant qui s'ennuie et manque d'activité.

Penser à confier des responsabilités, des choses à faire qui demandent éventuellement des déplacements à l'élève hyperactif ou bavard.

Bien respecter l'emploi du temps et ne pas proposer une activité "en carotte".

Recourir à des plans de travail hebdomadaires où l'enfant va pouvoir choisir l'ordre dans lequel il fera ses activités.